

Un buste de Claude Monet réalisé par Danielle Bertholdt à découvrir pour les journées du patrimoine

Côte à côte l'association « Les Amis de Fresselines, Village d'artistes » et la municipalité inaugureront, le vendredi 18 septembre, un buste de Claude Monet érigé au cœur du bourg de Fresselines. Une œuvre que les visiteurs découvriront, pour la première fois, lors des prochaines journées du patrimoine.

Cette réalisation consacre le passage du maître impressionniste à Fresselines en 1889, les 23 toiles qu'il y a peintes, ses premières séries et de nombreux dessins.

Coulée par Guillaume Couffignal, artiste-fondeur d'art installé à Aix-sur-Vienne, la sculpture en bronze est l'œuvre de Danielle Bertholdt, diplômée de l'école des Beaux-Arts de Metz, élève du sculpteur Claude Goutin et du peintre et historien de l'art Gérard Collot.

« *Ce qui m'a enthousiasmée lorsque j'ai reçu la demande de l'association, c'est qu'il s'agissait de donner à voir le grand peintre à la fleur de l'âge, comme jamais il n'avait été représenté jusqu'à présent en sculpture. Il s'agissait là pour Fresselines de rendre hommage à Monet qui entreprit ici ses célèbres séries, à l'aube de la cinquantaine* », indique l'artiste. Le piédestal est l'œuvre de Didier Fauquet, sculpteur sur pierre et Meilleur Ouvrier de France, restaurateur de monuments historiques.

Le buste voisine avec le bas-relief d'Auguste Rodin, œuvre inaugurée en 1906 en hommage à Maurice Rollinat, décédé en 1903. Le choix de cet emplacement, au centre du bourg n'est pas anodin. Lors de son séjour, l'artiste y passait quotidiennement dans ses trajets entre la maison du poète-musicien, lorsqu'il allait partager ses repas et l'hôtel Barronet, où il logeait.

Ce projet a pris forme grâce à une opération de financement participatif lancée en août 2018 ayant réuni plus d'une centaine de donateurs dont trois mécènes : Picoty SA, la fondation d'entreprise Michelin et la fondation Crédit Agricole. Des institutions comme la municipalité de Fresselines, le département de la Creuse et la DRAC ont également contribué à ce projet sans oublier deux entreprises : Microplan, qui a offert le granit pour le piédestal, et E3 Créa, qui a conçu une grande partie des supports de communication. « *Ce buste est le plus important projet mené par notre association depuis plus de dix ans. Il a suscité un formidable élan de générosité. Aussi, au nom de l'association, je voudrais remercier personnellement chaque donateur. Ces soutiens ont été déterminants et nous mesurons leur importance* », commente Hedwige de Croutte, présidente de l'association « Les Amis de Fresselines, Village d'Artistes ».

Cette sculpture répond à une double volonté : rendre hommage à Claude Monet, un peu plus de 130 ans après sa venue dans le village, et renforcer l'attrait touristique du territoire. Jean-Louis Laverdant, maire de Fresselines ajoute : « *Notre territoire mérite d'être mieux connu et notre village en particulier. Fresselines a accueilli de nombreux artistes et continue de le faire. Nous sommes heureux d'avoir pu participer à ce projet. C'est de cette manière, tous ensemble, en mutualisant nos énergies que nous pourrons œuvrer plus efficacement pour valoriser notre territoire, le rendre encore plus attractif mais aussi en préserver son patrimoine culturel et architectural.* »

Claude Monet à Fresselines

En juin 1888, Maurice Rollinat, grand ami de Gustave Geffroy, lui a proposé de se faire



accompagner par Claude Monet lors d'un prochain séjour à Fresselines. Il réitéra cette invitation dans un courrier de janvier 1889. Gustave Geffroy, journaliste et critique d'art à *La Justice*, ardent défenseur de l'impressionnisme, était également ami avec Claude Monet. C'est ainsi qu'en 1889, il entraîna le peintre dans la Creuse chez Rollinat. « *Je savais qu'il peindrait d'admirables paysages* » assurait le journaliste. Au printemps de la même année, Claude Monet posa en effet son chevalet sur les rives sauvages de la Creuse, à Fresselines. Les vingt-trois tableaux réalisés lui valurent son nom tout en haut du Panthéon des peintres de la Vallée de la Creuse, dite aussi « *École de Crozant* ». Le 21 juin 1889, 14 toiles réalisées à Fresselines furent présentées au public lors de

l'exposition conjointe Monet-Rodin à la galerie Georges Petit à Paris. Aujourd'hui, ces œuvres sont dispersées dans le monde entier.

Vingt-trois œuvres réalisées sur le motif

(texte extrait de « *l'École de Crozant* », Christophe Rameix, Editions Lucien Souny, pages 79 à 83)

« En 1889, j'entraînais Claude Monet dans la Creuse chez Maurice Rollinat, où je savais qu'il peindrait d'admirables paysages ». C'est une des fiertés de Gustave Geffroy, ami commun de Rollinat et de Monet, journaliste critique d'art de talent à la Justice et ardent défenseur de l'impressionnisme. Deux autres amis les accompagnent.

(.../...) Claude Monet est subjugué. Lui, peintre des lumières douces et des rivières lentes, découvre un nouveau monde. (.../...)

Une dizaine de jours après ce premier contact Monet revient seul à la gare de Dun le Palestel où Rollinat l'attend en voiture. (.../...) Monet prévoit un séjour de deux à trois semaines : quelques jours pour les « Eaux-Semblantes » et le reste pour la Creuse.

La Creuse repérée en février par Monet est bien là. L'hiver creusois est partout, dans l'eau, dans les arbres, dans le ciel. C'est cette Creuse là que Monet veut peindre. Sans attendre, il se jette dans le travail et commence quatorze toiles en moins de quinze jours. (.../...) Pour la première fois il s'attaque à des « séries », nouvelle méthode d'approche qui consiste à multiplier le même sujet à différentes heures du jour. Il espère de cette façon mieux en cerner les caractères, en découvrir la plénitude. (.../...)

Puis le printemps creusois arrive. Là-bas c'est à chaque fois un enfantement douloureux. Le froid tient bon, la pluie l'attaque de toutes parts, mais fait déborder les rivières et verdifier les collines. La lumière est ballottée dans la tourmente. Monet aussi. Le doute l'assaille ; comment peindre dans ses conditions : un ciel qui d'une heure à l'autre passe du bleu hawaïen aux nuages plombés de la mer du Nord ? (.../...)

Mais Monet ne peut capituler, le travail commencé est trop important. Malgré le froid et la pluie, il prolonge son séjour, renonce à Crozant et à la fin du mois de mars, vingt-trois toiles sont en chantier. (.../...)

Début mai, nouveau drame : les premières feuilles apparaissent. La série du vieil arbre, sentinelle noueuse du confluent, n'est pas terminée. Et pas question de changer les tableaux qui sont des paysages d'hiver. Alors, le plus naturellement possible, Monet propose cinquante francs au propriétaire de l'arbre pour faire arracher les jeunes pousses. (.../...)

Mais il s'acharne et réussit à peindre cette première série qui illustre le même paysage tel que perçu à des heures différentes du jour.

Il écrit à Alice sa compagne : « je commence à croire que je pourrai rapporter de bonnes et curieuses choses. A force de regarder je suis enfin entré dans la nature de ce pays, je le comprends à présent et vois mieux ce qu'il y a à en faire ».



Pourtant Monet pense au printemps de Giverny, si doux, si serein. Il termine consciencieusement ses tableaux et quitte la Creuse les 18 ou 19 mai. Il emmène avec lui le travail considérable d'au moins vingt-trois toiles. Il y a là dix vues des Eaux-Semblantes avec le Bloc. (.../...) Quatre vues du vieil arbre (le malheureux effeuillé), trois du moulin de Vervy, trois du hameau de la Roche-Blond et deux Petite Creuse sans ciel. (.../...)

Grande Creuse – Pont de Vervy @Art Galerie ErgArt

Le 21 juin 1889, les toiles réalisées à Fresselines seront présentées au public lors de l'exposition conjointe Monet- Rodin qui s'ouvre à Paris à la galerie Georges Petit. Aujourd'hui, ces peintures sont dispersées de par le monde dans des musées ou appartiennent à des collections privées.

Biographie Danielle BERTHOLDT

« *C'est la vie même et mon émerveillement devant elle que je tente de traduire d'une façon générale dans mon travail* ». (Danielle Bertholdt – 2017)



Petite-nièce du grand sculpteur allemand Wilhelm Loth et petite-fille d'un peintre amateur amoureux des arts, Danielle Bertholdt est confirmée très jeune dans sa vocation d'artiste.

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Metz en 1969, elle est vivement encouragée par ses éminents professeurs tels que Claude Goutin, sculpteur, 1er prix de Rome et de Gérard Collot, peintre (paysagiste abstrait), historien de l'art, ancien conservateur du musée de Metz. Quelque cinquante ans plus tard, l'artiste nous dit que ces deux professeurs en particulier « la portent encore aujourd'hui ».

Danielle Bertholdt est installée dans le Tarn depuis plus de trente-cinq ans. Longtemps peintre non figuratif, elle exécute notamment de très grands formats. Parallèlement à cette peinture abstraite de mouvance expressionniste, elle dessine et modèle la terre d'après nature, prenant un vif intérêt à ce qu'elle qualifie alors comme étant « des gammes nécessaires à l'enrichissement de son vocabulaire plastique ». Le plaisir pris dans l'exercice va lui imposer peu à peu son mode d'expression privilégié, la sculpture, abandonnant l'abstraction pour la figuration.

Depuis 1980, l'artiste a exposé dans le Tarn, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Lozère, Hérault, Vaucluse, Aveyron, Guadeloupe, Ile d'Oléron, Ile de Ré... Elle a participé en Guadeloupe en mai 1999 au « Grand Prix d'Art Contemporain des Antilles ». Sur 200 candidatures, elle a obtenu le 3^{ème} prix avec « Mme Molokoï et sa fille », tortues-femmes en ciment, inspirées des contes créoles.

Enfin, Danielle Bertholdt a eu le privilège d'être invitée à exposer dans au Musée Raymond Lafage de Lisle-sur-Tarn en octobre 2017. Cette invitation a fait figure, à son égard, de consécration. C'est à cette occasion que ce musée - habituellement essentiellement dédié au dessin, à la gravure et à la caricature - s'est ouvert à la sculpture.

A propos de l'association « Les Amis de Fresselines, Village d'Artistes »

L'association « **Les Amis de Fresselines, Village d'Artistes** » a pour but de préserver le site et le patrimoine local, d'encourager et de promouvoir le renom de Fresselines et de participer à l'organisation des différents événements culturels locaux. Ce cap avait été établi à la naissance de l'association en 1991, par André Logez ex-président du Comité des fêtes de Fresselines et Gaston Thiéry, artiste peintre. Une démarche qui se poursuit aujourd'hui.

Contact presse
Florence Marchand : +33 6 08 01 16 35
fmarchand0110@gmail.com